

Couvrir

Mi-2024, un rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a alerté sur une baisse importante de l'utilisation des préservatifs chez les adolescents en Europe, aux conséquences délétères : grossesses non désirées, avortements dans des conditions parfois dangereuses, infections sexuellement transmissibles (IST) notamment par le VIH. Ce rapport pointe les insuffisances dans de nombreux pays en matière d'éducation sexuelle adaptée à l'âge, et les critiques qu'elle suscite. Les soignants sont concernés. Et ont la possibilité d'agir et de rendre service au quotidien.

Par exemple, en informant ou en rappelant que les préservatifs internes (féminins) ou externes (masculins), quand ils sont correctement et systématiquement utilisés, sont non seulement un moyen efficace de contraception, mais aussi de protection contre la plupart des infections sexuellement transmissibles. Qu'en France, des préservatifs sont accessibles gratuitement en officine pour les personnes âgées de moins de 26 ans, et remboursables à 60 % par la Sécurité sociale aux plus de 26 ans (lire la tableauscopie p. 824). Que la PrEP, c'est-à-dire la prophylaxie pré-exposition, diminue le risque d'infection par le VIH en cas de pratiques sexuelles à risque, à condition de respecter soigneusement le schéma de prise, mais ne protège pas contre les autres IST.

Que d'autres mesures existent en matière de santé sexuelle : consultation de santé sexuelle gratuite pour les moins de 26 ans ; dépistage gratuit sans ordonnance en laboratoire d'analyses médicales de l'infection par le VIH sans limite d'âge, et de quatre autres IST (chlamydie, gonococcie, hépatite B, syphilis) pour les moins de 26 ans. Et aussi que des supports numériques fiables en matière d'éducation sexuelle peuvent être consultés, tels que le site internet onsexprime.fr.



Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie et adaptée à notre demande.



Information adaptée à notre demande, mais incomplète.



Information minimale, ou limitée à quelques éléments accessibles par ailleurs.



Rétention d'information.

COTATIONS PRESCRIRE - Nouvelles substances, indications, posologies, formes, etc.

Notre appréciation globale, symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme, porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le patient, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : balance bénéfices-risques du médicament par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO

Appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU

Il s'agit d'une nouvelle substance sans plus d'intérêt clinique démontré que les autres substances du même groupe, et parfois d'un me-too, voire d'une quasi-copie.



INTÉRESSANT

Apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



PAS D'ACCORD

Médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.



APPORTE QUELQUE CHOSE

L'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER

Nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



ÉVENTUELLEMENT UTILE

Intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.